

Femelle de *Forficula auricularia*

DERRIERE CHEZ MOI...

Enquête sur les invertébrés continentaux

ENQUETE PERCE-OREILLES

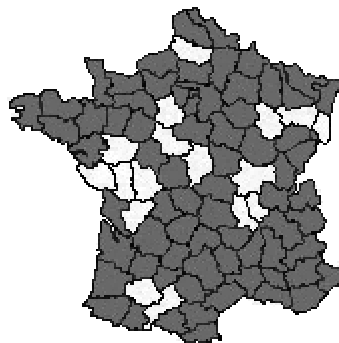
Les forficules ou perce-oreilles sont des insectes appartenant à l'ordre des Dermaptères (Dermaptera) qui comprend seulement 20 espèces françaises, dont 8 peuvent se rencontrer dans notre région. Ces insectes se reconnaissent immédiatement à leurs pinces abdominales (qui nous seront très utiles à la détermination des espèces), et tout le monde a déjà rencontré un perce-oreille en soulevant une pierre ou une planche dans le jardin.

Les perce-oreilles sont probablement les seuls insectes non-sociaux à soigner les oeufs et même les jeunes pendant quelques jours, comportement analysé à fond par ALBOUY & CAUSSANEL (1990) dans leur Faune des Dermaptères ou Perce-Oreilles de France, ouvrage indispensable pour tous ceux qui voudraient en savoir plus sur ces animaux.

Nos perce-oreilles sont très inégalement distribués dans la région et notre enquête devrait permettre de mieux circonscrire des limites de répartition pour plusieurs espèces.

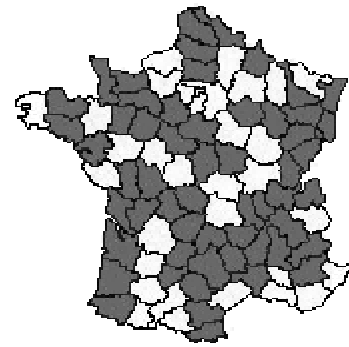
Sur les cartes de répartition, les départements où l'on rencontre les espèces apparaissent en grisé.

Le perce-oreille le plus commun sera certainement comme partout en Europe *Forficula auricularia* (Linné, 1758), espèce devenue cosmopolite grâce à l'homme. Tout le monde devra pouvoir remplir une fiche pour cette espèce.

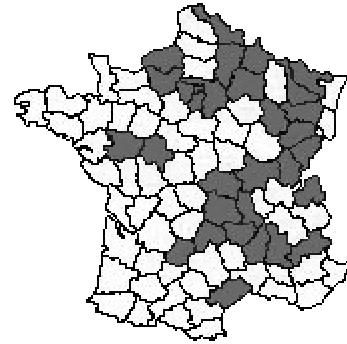


FICHE 1 - DERMAPTERES

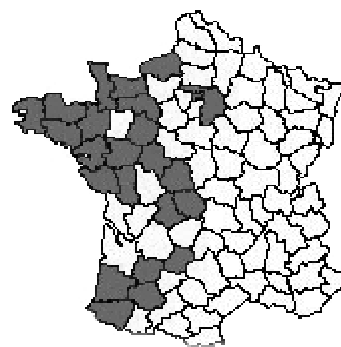
Labia minor (Linné, 1758), la seule autre espèce qui est censée être présente sur toute la région, est beaucoup plus difficile à trouver. Contrairement aux autres Dermaptères, elle vole facilement et est attirée par la lumière. Elle a besoin de chaleur et est à rechercher près des fumiers et composts des fermes et haras.



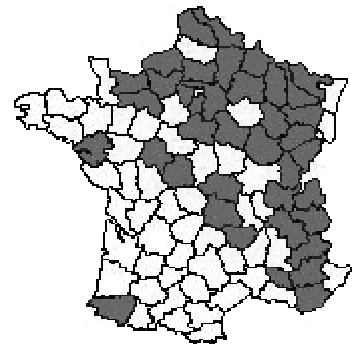
Chelidurella acanthopygia (Gené, 1832) est une espèce nordique qui atteint sa limite ouest dans notre région. Il s'agit d'une espèce forestière qui est très commune dans les bois et forêts de la partie orientale du département de l'Orne, on peut la trouver sous des écorces ou plus simplement en éclairant des troncs d'arbres (chez moi toujours sur le hêtre), la nuit avec une lampe de poche.



Forficula lesnei (Finot, 1887) et *Apterygida albipennis* (Megerlé, 1825) sont deux espèces trouvées essentiellement en battant des branches basses des haies et lisières de bois à la belle saison. En France, les aires de répartition de ces deux espèces semblent complémentaires, la première occupant tout l'ouest et la seconde l'est du pays, sans la région méditerranéenne. Dans notre secteur d'étude, les deux espèces ne cohabiteraient qu'en Basse-Normandie, mais sans doute pas dans les mêmes milieux naturels (?), l'enquête nous en dira plus, j'espère.

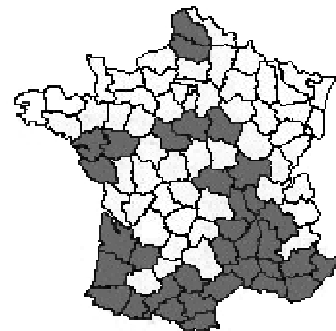


Forficula lesnei

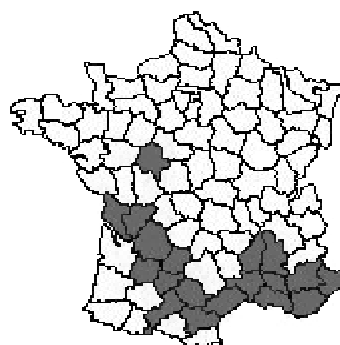


Apterygida albipennis

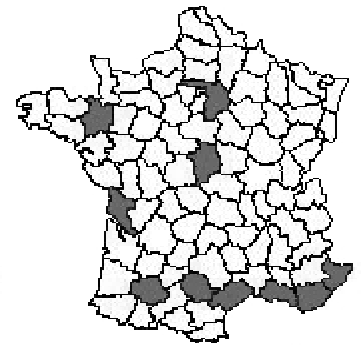
La plus grande espèce, *Labidura riparia* (Pallas, 1773), ne fréquente que les plages du bord de la mer et des grands fleuves, il faudra soulever des bois en haut de la plage pour la découvrir. Elle n'a pas encore été signalée de Normandie, mais elle est connue du nord de la France.



Enfin, *Euboriella moesta* (Géné in Serville, 1839), encore jamais citée de notre région, a été rajoutée à la clé, car elle montre une très nette répartition méditerranéo-atlantique au même titre que la sauterelle *Uromenus rugosicollis* par exemple. Elle doit atteindre au moins le sud de notre région d'étude et doit être recherchée au sol sur la plage, dans les jardins et vergers. La même remarque s'applique à *Forficula decipiens* (Géné, 1832), espèce peu connue, mais déjà signalée de Bretagne.



Euboriella moesta



Forficula decipiens

FICHE 1 - DERMAPTERES

L'identification des mâles adultes ne devrait poser aucun problème et il n'est pas nécessaire de tuer les insectes pour la détermination. La clé "marche" également pour les femelles, sauf pour les trois espèces à ailes invisibles au repos. Mais il est presque toujours possible de trouver des mâles en compagnie des femelles. Les juvéniles, reconnaissables à la plaque sinueuse derrière le pronotum, ne sont pas identifiables avec notre clé.

Nous demandons simplement aux heureux découvreurs de *Euboriella moesta* ou *Forficula decipiens* de garder un spécimen pour validation scientifique.

En cas de problème, nous pouvons identifier vos spécimens à problèmes. Enfin, il n'est pas totalement exclu de trouver d'autres espèces (d'origine tropicale) introduites par l'homme.

Toutes les espèces de notre région sont illustrées dans le **CHINERY, Insectes de France et d'Europe Occidentale (ARTHAUD)**, livre de poche que tout naturaliste se doit de posséder. Pour tous ceux qui ne connaîtraient pas encore ce "concentré" d'entomologie abondamment illustré et très compact, notre enquête doit être l'occasion de se le procurer.

Remarque : toutes les cartes de répartition des espèces ont été réalisées d'après l'ouvrage d'Albouy & Caussanel (1990).

Peter STALLEGGER et Marc MAZURIER

Pour en savoir plus :

Albouy V. & Caussanel C., (1990).- Dermaptères ou Perce-Oreilles. Faune de France, vol. 75. Féder. Soc. Sces Nat., Paris. 245 p.

Données sur la phénologie :

Du point de vue de leur phénologie, toutes les espèces se rencontrent de Mars à Novembre. Seules *Forficula auricularia* et *Labidura riparia* peuvent se rencontrer toute l'année mais elles sont rares en hiver.

Contact et retour des documents :

GRETIA
bât. 25, Equipe E.R.T. 52
Campus de Beaulieu
35 042 RENNES cedex
Tél. : 02.23.23.51.14 / Fax : 02.23.23.51.38
gretia-mc@wanadoo.fr

FICHE 1 - DERMAPTERES

Nom de l'Observateur :
 Département :

Liste des espèces de Dermaptères ou Perce-Oreilles observées sur différents sites

Date
Commune/ Lieu-dit
(n° ou copie de la carte IGN
ou code INSEE de la
commune)
(coordonnées en grades
- facultatif)
Heure d'observation
Milieu naturel
Micro-milieu
<i>Apterygida albipennis</i>
<i>Chelidurella acanthopygia</i>
<i>Euboriella moesta</i>
<i>Forficula auricularia</i>
<i>Forficula decipiens</i>
<i>Forficula lesnei</i>
<i>Labia minor</i>
<i>Labidura riparia</i>

Indiquer la présence des espèces et si des individus ont été gardés pour validation scientifique.

